

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 97 (1952)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Napoléon. *D'Ajaccio à Austerlitz.* L'Histoire racontée par ses témoins. — Librairie Plon. Paris 1951. B.M.F. Dd 563.

L'Histoire a ses peintres et ses sculpteurs. Tableaux et monuments nous apportent l'image déifiée des personnages célèbres, car l'art sacrifie volontiers à l'esthétique. Ses témoins, eux, n'ont pas les mêmes ambitions. Ils admettent que leurs héros rient, pleurent, s'abaissent ou s'élèvent au gré des événements. Dans cet ouvrage, préfacé par Louis Madelin, ils sont nombreux. Nous ne citerons que les militaires : Bourrienne qui quittera la carrière des armes pour celle de la diplomatie ; Coignet qui fut successivement soldat, sous-officier et enfin capitaine d'état-major ; Comeau qui restera un royaliste fidèle ; Dellard qui se distingua à la bataille de Zurich ; Griois qui prit part à la campagne de Russie ; Levavasseur qui accompagnera Ney en Espagne ; Marbot qui fut l'aide de camp de Bernadotte, de Murat, de Lannes et de Masséna ; Marmont qui abandonnera la cause de l'Empereur ; Ségur qui entra à l'Académie Française ; Thiébauld qui n'obtint pas le bâton de maréchal. Tous sont à la barre du tribunal qui juge Napoléon. Qu'il nous apparaisse sous les traits de l'élève de Brienne ou de l'École militaire, du lieutenant d'artillerie de Toulon, du Bonaparte de l'Armée d'Italie, du Premier Consul, de l'Empereur, c'est bien au même homme que nous avons affaire, à celui qui encore inconnu s'écrie : « Ah ! si j'étais le maître » et qui ne veut l'accomplissement de sa destinée que dans le geste qui le couronne. A Sainte-Hélène, Napoléon résume ainsi sa vie politique : « Je me suis toujours laissé gouverner par les circonstances ». Dans sa carrière, il n'y a qu'un point fixe : le moi. La force de son caractère est supérieure à tous les événements militaires. Le 13 août 1815, au camp de Boulogne, « trahi » par Villeneuve, il abandonne sans hésitation son plan de campagne contre l'Angleterre et dicte le plan de la campagne d'Ulm à Vienne. L'armée, en ligne face à l'Océan, allait au premier signal faire volte-face, se rompre et marcher au Danube en plusieurs colonnes. Ordre des marches et durée de celles-ci ; lieux de convergence ou de réunion des colonnes ; surprises et attaques de vive force ; mouvements divers et fautes de l'ennemi. Tout est dans cette dictée subite. Les prévisions de Napoléon sont aussi sûres que sa mémoire. Un état-major entier œuvre dans un seul cerveau. Il n'est pas de manifestation plus frappante du commandement personnel. Qu'en serait-il aujourd'hui d'un chef suprême faisant fi de la collaboration intime de ses aides, réglant tout lui-même, décidant sans conseils alors que stratégie, tactique, technique et logistique sont devenues l'affaire de spécialistes éminents ?

Les écrivains militaires qui, par une spéculation audacieuse, ont placé Napoléon à la tête des armées modernes n'ont pas répondu à la question.

Major Dz.